

Guimarães (Portugal)

No 1031

Identification

Bien proposé	Centre historique de Guimarães
Lieu	Province du Minho, district de Braga
État Partie	Portugal
Date	27 juin 2000

Justification émanant de l'État partie

Le centre historique de Guimarães est un ensemble qui témoigne du développement urbain et rassemble de remarquables exemples de constructions de types particuliers. L'harmonie de la ville, les techniques traditionnelles de construction, les particularités architecturales, la diversité des types illustrant l'évolution de la cité à travers les âges et l'intégration dans le paysage environnant confèrent à Guimarães des valeurs universelles exceptionnelles.

La zone proposée pour inscription comporte un tissu urbain aux origines médiévales, une succession de lieux d'une grande signification formelle, dont la structure bâtie (essentiellement au XIIe siècle), tout en représentant une diversité de types, illustre les techniques de construction traditionnelles : le colombage et le pisé *de fasquio* où le bois est un élément fondamental.

L'authenticité et l'intégrité des méthodes de construction traditionnelles demeurent une constante dans la ville, car elles sont encore largement utilisées dans la zone urbaine et constituent un patrimoine culturel à sauvegarder.

L'authenticité et le puissant impact visuel du centre historique de Guimarães sont le résultat des stratégies de protection cohérentes, mises en œuvre par le Bureau technique de la municipalité (G.T.L.). Les politiques de conservation urbaine, basées sur la réhabilitation du patrimoine bâti, la revalorisation des espaces publics, le maintien des habitants sur place, la protection et l'entretien des structures historiques dans le respect des techniques traditionnelles, font de Guimarães un cas exemplaire qui se distingue des autres villes du pays.

L'exemplarité des résultats a été reconnue par plusieurs récompenses nationales et internationales, parmi lesquelles le prix *Europa Nostra* décerné en 1985.

Les techniques traditionnelles utilisées à Guimarães sont le fruit de la transmission orale et de l'expérience, du passé au présent, garantes de la continuité des savoir-faire et des métiers manuels. La richesse des techniques traditionnelles résulte de l'association de ces facteurs, l'homme étant un agent de pratique et de tradition.

Critère ii

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Guimarães est née sur l'axe de communication le plus important du début du Moyen Âge, qui reliait Monçao et Braga à Viseu et Caminha, le fief des Comtes portugais (*Portuclaense*) à partir du Xe siècle. Cette installation urbaine se développa autour de deux pôles, un monastère et un fort, l'un dans la vallée, l'autre sur la colline, entre deux fleuves. La ville dominait la plaine fertile qui descendait vers la mer. Les deux pôles poursuivirent leur développement en parallèle jusqu'à ce qu'une enceinte les réunisse aux XIIIe et XIVe siècles.

Guimarães est étroitement associée à la formation de l'identité nationale du Portugal et de la langue portugaise ; elle est la ville des premiers souverains portugais. La région fut donnée en fief à la famille qui fut à l'origine de la création du pays au XIIe siècle. En 1139, le comte D. Afonso Henriques déclara l'indépendance du Portugal à l'égard du Léon. Il devint le premier roi du nouveau royaume sous le nom d'Alphonse Ier. L'association de cette famille à la région a entraîné la transformation du monastère de Guimarães en un collège royal, donnant ainsi à la cité un rôle institutionnel de premier plan dans le pays. Guimarães fut aussi un lieu de pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, à cause de l'image de la Madone, considérée comme miraculeuse.

Aux XVe et XVIe siècles, l'économie du bourg se développa autour de diverses activités, notamment la coutellerie, la joaillerie, la peausserie et le commerce. L'importance de Guimarães sur la route entre la côte et l'intérieur du pays s'en trouva renforcée. L'installation des ordres dominicain et franciscain hors des murs de la bourgade contribuèrent à un début d'urbanisation *extra-muros*, y compris une zone consacrée au traitement du cuir sur les rives du Couros. Le statut économique et social de la cité était reconnu dans la nouvelle charte de D. Manuel en 1517.

Le XVIIIe siècle connut une période de construction intense, en particulier des demeures de familles nobles. Ce fut aussi l'époque du premier plan directeur urbain, dont la mise en œuvre date surtout de la première moitié du XIXe siècle. On construisit aussi de nouvelles routes d'accès, ce qui vint à modifier le site médiéval et jeta les bases de l'aspect actuel de la région. Les murailles et les portes médiévales, qui avaient déjà perdu leur fonction au XVIe siècle, furent progressivement détruites, du XVIIe au XIXe siècle.

Au XXe siècle, la ville s'étendit rapidement sous l'effet du développement industriel. Dans les années 1980, la municipalité reconnut l'importance du centre historique de la ville et créa un bureau technique responsable des stratégies de préservation et de réhabilitation.

Description

La zone de Guimarães proposée pour inscription (16 ha) est constituée du centre historique tel qu'il a été formé à l'époque de la construction de l'enceinte médiévale au XIIIe siècle. Cette zone centrale est entourée d'une zone tampon (45 ha) qui correspond approximativement à la zone construite dans la première moitié du XXe siècle. La zone centrale comporte une population d'environ 1000 personnes et la zone tampon, 1850 habitants.

Le centre historique est une zone de quelque 850 m de long sur 250 m de large, entre le château au nord et le complexe monastique d'origine au sud. Les différentes constructions datent de plusieurs époques, bien que chaque bâtiment ait souvent subi plusieurs remaniements et ajouts au fil du temps. Les principales périodes de construction sont les suivantes :

- I – Premier établissement, 950-1279 ;
- II - Unification dans une enceinte, 1279-1498 ;
- III – De la Renaissance à l'époque baroque, 1498-1750 ;
- IV – Du rococo au néoclassicisme, 1750-1863 ;
- V – De l'éclectisme à la période industrielle, 1863-1926 ;
- VI – Expansion moderne, 1926 à nos jours.

Le centre historique rassemble un grand nombre de bâtiments construits aux différentes périodes. Les périodes I et II ont vu la construction d'édifices en pierre, y compris les deux pôles autour desquels la ville s'est initialement développée, à savoir le château au nord et le complexe monastique au sud. Les périodes III et IV ont surtout donné des demeures nobles et le développement des services publics, des places publiques, etc. Les périodes V et VI ont connu quelques aménagements modernes, mais la ville a conservé son tracé essentiellement médiéval.

Les systèmes et les techniques de construction et les types de bâtiments ont évolué avec le temps. Les constructions résidentielles de la zone centrale se définissent par l'utilisation de deux techniques de construction : l'une antérieure au XVIe siècle, appelée *taipa de rodizio*, un type particulier de construction à colombage qui mêle le granit avec une structure de bois et remplissage de briques séchées au soleil et de mortier d'argile ; l'autre, appelée *taipa de fasquio*, à partir du XIXe siècle, utilise une structure entièrement faite en bois. Ces techniques sont encore utilisées aujourd'hui. Cette technologie a d'abord été développée dans la région de Guimarães. De là, elle a été exportée dans les colonies portugaises pour devenir une caractéristique de l'architecture coloniale portugaise.

La ville s'étant développée *extra muros* à partir du XVIe siècle, la zone historique n'est pas limitée à la zone comprise dans l'enceinte médiévale. La zone centrale et la zone tampon comportent plusieurs monuments classés d'intérêt national et public : 12 dans la zone centrale et 10 dans la zone tampon. De plus, la municipalité a identifié des bâtiments d'intérêt particulier pour le patrimoine : 36 dans la zone centrale et 24 dans la zone tampon.

Les monuments d'intérêt national sont le château médiéval, construit sur le site du premier fort du Xe siècle. La construction en pierre a commencé à l'époque d'Alphonse Ier au XIIe siècle, et s'est poursuivie avec différentes modifications au cours des siècles suivants. Ce bâtiment austère, crénelé, comporte des tours de défense. Une partie détruite au XVIIIe siècle a été restaurée aux XIXe et XXe siècles.

Près du château, la petite église romane de Sao Miguel do Castelo a été consacrée en 1239. En ruine au XIXe siècle, l'édifice a été restauré dans les années 1920.

L'église Nossa Senhora da Oliveira fut fondée au XIIe siècle sur le site du premier monastère qui n'existait plus depuis trois siècles. De style gothique portugais, elle a été entièrement rénovée de 1387 à 1413 et comporte trois vaisseaux et une charpente en bois. Le cloître a été ajouté au XVIe siècle et le sanctuaire actuel, au XVIIe siècle.

Le palais des ducs de Bragance, grand ensemble en pierre, est construit au pied de la colline au sommet de laquelle se dresse le château. La première construction date de 1420 à 1422, très probablement d'influence française. Construit à fin du Moyen Âge, le bâtiment symbolise la fierté des Bragance. Il a connu diverses vicissitudes et servit entre autres de quartier général à l'armée à la fin du XIXe siècle. Il a été restauré dans les années 1930, surtout sur la base d'hypothèses.

Sur la place devant l'église Nossa Senhora, l'Hôtel de ville date essentiellement des XVIe et XVIIe siècles. Le palais en pierre possède un étage principal avec des grandes portes-fenêtre ouvrant sur un balcon qui court le long de la façade. Le rez-de-chaussée se distingue par des arcades ouvertes. Sur la même place, devant l'église, une arche gothique du XIVe siècle commémore la victoire d'Alphonse IV à la bataille de Padrão do Salado.

La zone principale et la zone tampon renferment plusieurs bâtiments religieux intéressants, tels que le couvent de Santa Clara des XVIIe et XVIIIe siècles et l'église de la Misericórdia, du début du XVIIIe siècle.

Guimarães possède une vaste typologie de maisons et de palais allant du XVIe au XIXe et jusqu'au XXe siècle, qui utilisent les mêmes techniques traditionnelles. Les maisons bourgeoises du XVIe siècle ont un rez-de-chaussée en granit et les étages supérieurs ont une structure à colombage *taipa de rodizio*. Les demeures des familles nobles du XVIe siècle sont souvent aménagées dans des structures plus anciennes, les étages supérieurs sont habituellement construits en granit, signe de distinction.

Les maisons typiques du XVII^e siècle utilisent les mêmes techniques de construction, à savoir le rez-de-chaussée en granit et des structures à colombage pour les étages supérieurs, habituellement au nombre de trois et construits en avancée. Un autre type de maison, toujours du XVII^e siècle, comporte un péristyle et un rez-de-chaussée à arcade, généralement en bordure des places publiques. Les palais nobles étaient construits en pierre de taille de granit et comportaient des séries de niches et de renforcements. Les façades sur rue, qui comportent des fenêtres et des balcons caractéristiques, ont un très bel aspect. Des maisons de ville plus modestes ont une façade simple sans élément décoratif.

Les palais nobles du XVIII^e siècle, également construits en pierre de taille avec élévations en retrait par rapport au rez-de-chaussée, étaient de plus petites dimensions que les palais du siècle précédent. Durant la transition, du XVIII^e au XIX^e et au XX^e siècles, les constructions utilisent certains éléments architectoniques traditionnels qui se distinguent cependant par leurs dimensions et la prépondérance des volumes horizontaux. Au XX^e siècle, la mode est à l'usage des *azulejos* en éléments décoratifs dans les étages.

L'utilisation continue des technologies traditionnelles, l'entretien et l'adaptation progressive ont permis un développement exceptionnellement harmonieux du paysage urbain, quoique limité à la zone centrale. La zone tampon possède plusieurs monuments intéressants, y compris une rue traditionnelle intacte, Rua D. João I, mais le reste de la zone tampon a connu le développement de logements sociaux au XX^e siècle.

Gestion et protection

Statut juridique

Les espaces publics du centre historique sont la propriété de la municipalité de Guimarães. Hormis les biens qui sont la propriété de l'État, la plupart des bâtiments sont des propriétés privées.

Le centre historique est soumis à un ensemble de règles relatives à la protection des bâtiments historiques (L. 13/85 ; L. 120/97 ; D.L. 3/98) et à l'urbanisme (D.L. 38/382 de 1951 ; L. 445/91 ; D.L. 250/94). Le plan directeur actuel date de 1994 et comporte des règles de protection du centre historique.

Le centre historique comprend 14 bâtiments historiques dont 8 sont classés monuments nationaux et 6 d'intérêt public, au titre de la loi portugaise sur la protection des monuments historiques. Au cas où il n'existerait pas de zone protégée, la protection peut aussi se faire par le biais d'un périmètre de protection autour d'un bâtiment protégé pouvant aller jusqu'à 50 m des limites extérieures de la construction.

Pendant sa mission sur le site, l'expert de l'ICOMOS a remarqué que des parties de la zone tampon étaient en dehors de la zone protégée. Il existe des règles de protection pour les zones historiques mais pas pour la zone tampon. La municipalité a donc pris des mesures pour remédier à la situation, étendre la zone protégée à la totalité de la zone proposée pour inscription et préparer les règlements requis pour la zone tampon.

Gestion

La gestion du centre historique est placée sous la responsabilité du Bureau technique local pour le centre historique de la municipalité (G.T.L.) créé en 1985. Toute intervention sur un bâtiment classé est placée sous le contrôle de l'Institut portugais du patrimoine architectural (IPPAR).

La mission de l'ICOMOS a pu vérifier que la préservation et l'entretien de la zone historique sont extrêmement bien gérés. Dans les faits, la zone est en bon état, en partie grâce au programme d'entretien systématique, financé par des fonds européens. La plus grande partie des bâtiments a bénéficié de ce programme d'entretien.

De plus, on continue d'utiliser à Guimarães les techniques et le savoir-faire traditionnels. En conséquence, les travaux d'entretien et de réparation sont exécutés dans le respect des pratiques traditionnelles, garantissant ainsi une harmonie respectueuse du tissu historique existant.

La ville historique reçoit un nombre considérable de visiteurs, dont les ¾ viennent de l'étranger et surtout d'Europe. Elle est bien équipée pour gérer un tel flux de tourisme.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La ville de Guimarães a le privilège de ne jamais avoir subi de grand désastre au cours de son histoire. Elle présente par conséquent une harmonie exceptionnelle dans les adaptations et modifications successives qu'elle a connues. Ce trait est renforcé par l'utilisation ininterrompue des techniques et des matériaux traditionnels depuis le Moyen Âge. Bien que les différentes époques aient apporté divers types de bâtiments, l'ensemble présente un caractère de continuité qui donne à la ville un aspect remarquablement équilibré.

Les bâtiments considérés individuellement ont été modifiés, aménagés ou agrandis en fonction des changements d'utilisation. Certains bâtiments publics, tels que le château, le palais des Bragance et plusieurs églises, ont été restaurés au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Ces restaurations ont été réalisées selon les critères de l'époque, y compris la reconstruction sur la base de documents et parfois sur de simples hypothèses. Néanmoins, ces interventions peuvent être replacées dans leur contexte historique et ne portent pas atteinte à l'authenticité générale du lieu.

Authenticité et intégrité

L'ICOMOS considère que la stratigraphie historique de la zone historique de Guimarães est bien conservée et satisfait au test d'authenticité. Le centre historique présente une zone de grande intégrité, où les différentes phases de développement sont bien intégrées à l'ensemble.

La zone centrale représente à l'évidence le centre historique d'une ville qui a poursuivi sa croissance et son développement au XX^e siècle. Il en résulte que les zones

extérieures au périmètre protégé offrent un paysage urbain plus ordinaire.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en février 2001. L'ICOMOS a également consulté son Comité scientifique international pour les villes et villages historiques (CIVVIH).

Caractéristiques

L'histoire de Guimarães est étroitement associée à la formation de l'identité nationale du Portugal et à la langue portugaise. Elle était le territoire féodal des ducs portugais qui déclarèrent l'indépendance du Portugal à l'égard du Léon au milieu du XIIe siècle.

Guimarães a bien conservé son ensemble de bâtiments historiques qui montrent l'évolution des différents types d'édifices depuis le Moyen Âge jusqu'au XIXe siècle. Ce développement se reflète dans la riche diversité des types de bâtiments qui ont répondu à l'évolution des besoins de la communauté.

Guimarães a également développé une version particulière d'un type de construction en utilisant le granit associé au colombage, une technologie qui connut une large diffusion dans les colonies portugaises.

Analyse comparative

Dans le contexte portugais, il existe essentiellement deux types de développements urbains : l'un est lié aux héritages romain, germanique et arabe, puis portugais, comme Evora (inscrit sur la Liste en 1986 : critères ii, iv) ; l'autre commence avec la naissance du Portugal, comme les villes de Guimarães et Minho.

Lisbonne, siège du roi et du gouvernement, possède sa propre base de développement. Il y a également une différence avec des villes comme Oporto (1996: iv) qui, d'un point de vue architectural, présente un développement différent. Elle est devenue une grande ville alors que Guimarães a conservé une échelle relativement modeste.

Le Portugal possède un riche patrimoine de villes historiques, parmi lesquelles Guimarães se distingue surtout pour son intégrité et parce que ses bâtiments historiques sont présentés dans un contexte exceptionnellement bien géré.

Commentaires de l'ICOMOS pour des actions futures

Étant donné l'absence avérée de protection dans certaines parties de la zone tampon, et l'absence de règles spécifiques de protection dans les mêmes domaines, l'ICOMOS engage l'État partie à prendre les mesures nécessaires et à fournir une protection juridique et les règles de protection nécessaires pour les zones concernées.

Brève description

La ville historique de Guimarães est associée à la formation de l'identité nationale portugaise au XIIe siècle. Elle est un exemple extrêmement bien préservé et authentique de l'évolution d'une ville médiévale en une ville moderne ; elle a conservé une riche typologie de bâtiments qui rend compte de l'évolution spécifique portugaise, du XIVe siècle au XIXe siècle ; elle a préservé les matériaux et les techniques de construction traditionnels.

Déclaration de valeur

La ville historique de Guimarães est associée à la formation de l'identité nationale portugaise et à la langue portugaise au XIIe siècle. La ville est exceptionnellement bien conservée. Elle illustre l'évolution des différents types de bâtiments, de la ville médiévale à la ville moderne et surtout du XVe au XIXe siècle, toujours construits dans les matériaux et selon les techniques traditionnelles. En raison du rôle de Guimarães dans l'exploration de nouveaux territoires, ces techniques spécifiques de construction développées au Moyen Âge furent introduites dans les colonies portugaises, devenant leur caractéristique distinctive.

Recommandation de l'ICOMOS

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii, iii et iv** :

Critère ii Guimarães possède une valeur universelle considérable, en ce que des techniques spécialisées de construction qui y furent mises au point au Moyen Âge furent ensuite transmises aux colonies portugaises d'Afrique et du Nouveau Monde, dont elles furent les caractéristiques fondamentales.

Critère iii Les premiers temps de Guimarães sont étroitement associés à l'établissement d'une identité nationale portugaise et de la langue portugaise au XIIe siècle.

Critère iv Exceptionnellement bien préservée, Guimarães illustre l'évolution de divers types d'édifice depuis le peuplement médiéval jusqu'à la ville actuelle, particulièrement entre le XVe et le XIXe siècle.

Recommandation du Bureau

Que le centre historique de Guimarães soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii, iii et iv**.

ICOMOS, septembre 2001